

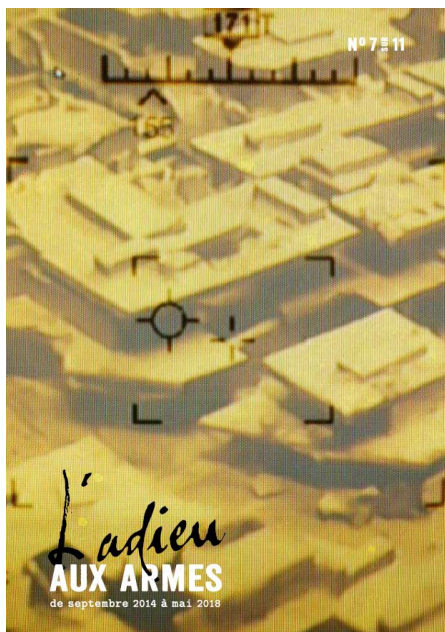


ALAIN JOSSEAU WAR VISION MACHINE N°3

Exposition du 27 septembre 2016 au 15 janvier 2017

Dans le cadre du cycle d'exposition l'Adieu aux armes

Septembre 2014 à mai 2018



Du 27 septembre 2016 au 15 janvier 2017, dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre mondiale, La Piscine propose à l'artiste Alain Josseau d'investir les lieux.

S'inspirant des images des ruines de la bataille de Jobar, quartier de Damas dans lequel se sont affrontées en 2012 l'armée régulière syrienne et l'armée syrienne libre, Alain Josseau met en scène, à travers cette installation interactive où le spectateur devient acteur, quatre dioramas de ce quartier à des échelles différentes et animés d'un mouvement rotatif.

War Vision Machine version 3 explore les relations difficiles et conflictuelles entre le réel et le représenté, entre la réalité et l'illusion. Cette installation propose une réflexion sur la guerre contemporaine et les nouvelles approches du combat où censeurs, capteurs et dispositifs optoélectroniques remplacent

les baïonnettes, les armes à poing et les fusils à lunette. La guerre contemporaine est une guerre d'écran et d'œil électronique qui s'effectue dorénavant à distance.

L'ADIEU AUX ARMES

De septembre 2014 à mai 2018, dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre mondiale, La Piscine a confié deux espaces d'exposition à 11 artistes qui se succéderont pendant ces quatre ans. Ces plasticiens - peintres, dessinateurs, photographe, sculpteur, vidéaste...- s'interrogent, en onze chapitres, dans des œuvres puissantes, sensibles et intelligentes, sur l'apparente inéluctabilité, la permanence et la bestialité des conflits modernes. Ces artistes avaient déjà, pour la plupart, pensé ou travaillé sur cette guerre absurde. Ce conflit, par sa surreprésentation visuelle et sa richesse épistolaire nous est familier, presque intime. Une iconographie, presque désincarnée, de lieux de batailles, de corps à moitié ensevelis, de ruines inconnues, de groupes de soldats aux uniformes différents mais posant dans les mêmes postures, dans des décors si semblables, accompagne notre imaginaire depuis cent ans. Pour la première fois, la plupart des 8 millions de mobilisés, tous enfants de Jules Ferry, savent écrire¹ et, dans l'enfer boueux des tranchées, c'est à leur famille qu'ils racontent, dans des milliards de lettres poignantes², la peur, la douleur, l'absurdité de leur vie quotidienne. Ainsi chaque foyer, chaque village, chaque pays partage une Histoire Commune et Universelle et également une histoire privée et particulière. Les onze plasticiens, qui pendant quatre ans feront devoir de mémoire et acte de vigilance, ont sollicité leurs souvenirs familiaux ou culturels pour dire la violence, la souffrance, l'épouvante, explorant le jeu entre esthétisme formel et répulsion du symbole. Avec leurs grammaires artistiques personnelles, leurs techniques différentes - réalisme ou abstraction - ils ne font pas de manifeste pictural mais une

¹ Seulement 5% d'illettrés dans l'armée française en 1914.

² 4 millions de lettres sont rassemblées chaque jour au Bureau Central Militaire de Paris

TARIFS

Plein : 5,5€ / Réduit : 4 €
Gratuit pour les
moins de 18 ans

HORAIRES

Du mardi au jeudi
de 11h à 18h
Le vendredi de 11h à 20h
Samedi et dimanche
de 13h à 18h
Fermé le lundi,
le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

CONTACT

La Piscine
23, rue de l'Espérance
59100 Roubaix
T. + 33 (0)3 20 69 23 60
lapiscine.musee@ville-
roubaix.fr
www.roubaixlapiscine.com

ROUBAIX LA PISCINE MUSEE D'ART ET D'INDUSTRIE ANDRE DILIGENT

remarquable déclaration d'humanité, dans une collision des époques qui, au final, rassemble les fragments épars de notre histoire collective dans une heuristique mémorielle et actuelle. Ces productions d'images contemporaines ne métaphorisent pas la conflagration mais créent un trouble mémoriel. En effet, cette guerre barbare est paradoxalement porteuse de modernités - technique, sociale, politique, sociologique, médicale, artistique - et elle est aussi parfaitement romanesque. En témoignent les milliers de poèmes, romans et films inspirés par ce conflit. Dans les œuvres fortes, présentées à La Piscine, il n'est pas question d'une geste romantique et sublime ou de cénotaphes expiatoires, mais d'engagements et de l'intuition de l'intolérable toujours possible. Elles sont également porteuses du message essentiel de la place réelle de l'être humain dans la démente de l'Histoire. Ici, les artistes sont témoins et rappellent qu'il n'y a pas eu 9 millions de morts mais 9 millions de fois une mort³.

Commissaire de l'exposition : Sylvette Botella Gaudichon

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Né à Nantes en 1968. Alain Josseau vit et travaille à Toulouse. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Nantes en 1992, il intègre en 1993, à Toulouse, un diplôme de troisième cycle (DESS) en nouvelles technologies de la création. En 1994, il devient artiste boursier de l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques de Paris, créé et dirigé par Pontus Hulten.

En 2001, il est lauréat pour la création d'une œuvre d'art dans le métro de Toulouse, inauguré en 2007. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques (FNAC, FRAC, Cité des Sciences et de l'Industrie, Ville de Lyon...) et privées (Fondation Francès, Photologie à Milan...). En 2013, il obtient le prix des collectionneurs à Slick Art Fair Paris. Il est représenté par La Galerie Claire Gastaud de Clermont-Ferrand.

Les œuvres d'Alain Josseau portent le plus souvent un regard sur la robotisation généralisée et la mise en image de nos guerres contemporaines. Dans la continuité de son travail de mise en place d'une grammaire de nos images médiatiques, ces dernières installations évoquent le degré d'abstraction que prend l'art de la guerre : réduction des distances, opérabilité instantanée, acuité optoélectronique, jeu de simulation. Alain Josseau scrute les mécanismes de visualisation et de manipulation des images, les confusions entre le réel et la fiction, entre le vrai et le faux.

Par ses moyens, ses outils, ses machines, ses dispositifs complexes, pensés comme autant de dispositifs critiques complémentaires, l'artiste manipule l'image déjà manipulée, surexpose ses manipulations, questionne les enjeux, politique, technique, esthétique qui la sous-tendent et comment ceux-ci agissent, formatent, configurent notre perception de la réalité et de nous-mêmes.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le Papoter sans faim • 15 novembre 2016 • 12H30

Tarif : 7€ + l'entrée et le prix du repas par personne.

Sur réservation : musee.publics@ville-roubaix.fr

CONTACT PRESSE :

Presse nationale et internationale

Emmanuelle Toubiana

Tambour Major

T. +33 (0)6.77.12.54.08

emmanuelle@tambourmajor.com

Communication et Presse régionale

Marine Charbonneau

La Piscine

T. + 33.(0)3.20.69.23.65

mcharbonneau@ville-roubaix.fr

³ 9 720 453 militaires morts et 8 871 248 civils / au total plus de 18 millions de morts et plus de 21 millions de blessés